

# Risque et résilience

## COMPRENDRE LE RISQUE DE VIOLENCE

Tenter de comprendre pourquoi la violence survient, qui commet des actes de violence, et qui risque d'en être victime représente le cœur de la prévention de la violence. Ces facteurs permettent d'esquisser un profil des auteurs, des victimes, des moyens et des types de violence qui surviennent au sein des communautés. Ces dernières peuvent, en conséquence, concevoir des interventions qui ciblent ceux qui commettent la violence et qui protègent les plus vulnérables. Au centre de cette approche ciblée, on trouve l'identification des facteurs de risque de la violence.

Ce chapitre examine ce que l'on sait sur les facteurs de risque de la violence et comment ils influent sur la probabilité que des individus deviennent des agresseurs ou des victimes. Après un résumé de ce qui constitue ce risque, ce chapitre identifie un certain nombre de facteurs significatifs de risque, explique comment ces facteurs peuvent être identifiés en pratique, et se termine par une description de la façon dont ces facteurs peuvent être utilisés pour concevoir des programmes efficaces de réduction de la violence. Parmi les principales conclusions, on peut citer les suivantes :

- Plus le nombre de facteurs de risques existant est élevé, plus les risques qu'un individu commette un acte de violence ou en devienne victime sont importants.
- Bien qu'exposés à un risque certain, de nombreux individus qui font partie de groupes à risque ne commettront jamais d'actes de violence. Il est toujours impossible de prédire si, ou quand, un individu donné va commettre un acte de violence.
- D'importants facteurs de risque en termes de violence changent au cours de la vie d'un individu.
- La disponibilité des armes à feu, le manque de réglementation quant à la possession et l'utilisation des armes, le port d'armes dans les espaces publics, la présence d'armes dans les habitations, et le rangement inadapté de ces armes représentent d'importants facteurs qui augmentent les risques de violence par arme à feu.



A Salt Lake City, un étudiant exhibe son pistolet semi-automatique Glock 9 mm sur le campus de l'université d'Utah, en avril 2007. « Je veux être préparé », déclare l'étudiant, qui a un permis de port d'arme dissimulée et emmène son arme partout, sauf à l'église. © Douglas C. Pizac/AP Photo

**Tableau 8.8 Le 'top ten' des stratégies de prévention de la violence identifiées par l'OMS**

Développer des relations sûres, stables et sécurisantes entre les enfants et leurs parents ou ceux qui en ont la garde
Réduire la disponibilité et la consommation excessive d'alcool
Réduire l'accès aux instruments de la violence
Améliorer les compétences générales et accroître le nombre d'opportunités pour les enfants et les jeunes
Promouvoir l'égalité des sexes et renforcer le rôle des femmes
Modifier les normes culturelles qui valorisent la violence
Améliorer le système de justice pénale
Améliorer les systèmes de protection sociale
Rapprocher les groupes en conflit
Réduire les inégalités économiques et les poches de pauvreté

Source : WHO (2008, p. 27)

- Des contextes divers représentent des combinaisons différentes de facteurs de risque. La connaissance des caractéristiques et des dynamiques propres à chaque communauté offre des lignes directrices permettant de cibler les interventions.

Tandis que la présence de facteurs généraux de risque augmentent la probabilité qu'un acte de violence survienne, différents types de violence mettent en évidence des facteurs de risque uniques. Dans le cas de la violence domestique, la capacité de surveillance de la communauté dans laquelle les actes de violence se déroulent est particulièrement importante, tout comme l'existence de normes communautaires qui reconnaissent la violence entre partenaires comme un comportement déviant. La présence de gangs dans le quartier, le fait d'avoir un frère ou une sœur plus âgé(e) qui appartient à un gang, un sentiment d'insécurité à l'école ou dans le quartier, et un manque d'opportunités économiques sont des facteurs importants qui permettent de prédire l'appartenance à un gang. La consommation excessive d'alcool et de drogues, associée à la fréquentation de délinquants et à des comportements brutaux entre camarades d'école contribue à la violence des jeunes.

#### **Différents types de violence mettent en évidence des facteurs de risque uniques.**

En dépit d'une connaissance de plus en plus poussée des facteurs de risque de la violence, un certain nombre de questions restent sans réponse. La raison pour laquelle certains délinquants abandonnent ce comportement reste un mystère. Davantage d'attention devrait être portée sur la notion de résilience, et sur la compréhension des facteurs qui permettent à certains individus confrontés à la plus extrême adversité de maintenir malgré tout une trajectoire de développement positive. Un autre pas important en avant concerne le classement des facteurs de risque. Si les facteurs de risque les plus importants peuvent être identifiés, les acteurs de terrain sauront alors où allouer en priorité leur attention, leurs efforts et leurs ressources.

Un aspect important de la recherche future consistera à développer une connaissance au niveau local des facteurs de risque et de résilience afin de concevoir des interventions communautaires. Cibler les interventions en fonction du contexte local est essentiel si l'on veut éviter de baser les programmes sur des approximations, des clichés, et des images de la violence—parfois sensationnelles et trompeuses, quand elles ne sont pas tout simplement fausses—qui circulent dans les médias. Baser les interventions sur de tels stéréotypes génère des politiques médiocres et des programmes inefficaces (voir la liste des meilleures stratégies de prévention de la violence de l'OMS dans le tableau 8.8). ■